



CLASSIQUES
GARNIER

MUSSOU (Amandine), « *Ébecs amoureux moralisés* d'Évrart de Conty », in COLOMBO TIMELLI (Maria), FERRARI (Barbara) (dir.), *Nouveau Répertoire de mises en prose (suite). Récits brefs et autres genres (XIII^e-XVI^e siècle)*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0067](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0067)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉCHECS AMOUREUX MORALISÉS D'ÉVRART DE CONTY

(Amandine Mussou)

(A) la prose

– **auteur** : Évrart de Conty (?-1405)

– **dédicataire** : non mentionné

– **datation** : avant 1401. Le *terminus ad quem* est fourni par la mort de l'auteur, en 1405 ; l'absence de toute allusion à la querelle du *Roman de la Rose* permet d'affirmer que la composition des *Échecs* était sans doute achevée en 1401 (voir notamment Guichard-Tesson 2007, p. 259).

– **huit manuscrits** (sigles de Hyatte – Ponchard-Hyatte, Guichard-Tesson – Roy) :

(I) Paris, BnF, fr. 143 (A, Gallica). Vers 1495-1498 (il s'agit sans doute du représentant le plus tardif de l'œuvre) ; Angoulême (ou Cognac ?). Manuscrit de luxe, qui pourrait être une copie de B. Parchemin, 417 f. foliotés à l'encre noire au XIX^e siècle de 1 à 416 (présence d'un 65bis) ; 505 x 340 mm (justification : 310 x 200 mm). F. 1-357, 2 colonnes de 40 lignes ; f. 359-415, 40 longues lignes par page ; 53 cahiers. Le texte est copié par une seule main, dans une écriture gothique bâtarde ; dans les marges, brèves notes et indications de sources en latin, de la même main, identifiée comme celle de Jean Michel. Plusieurs schémas explicatifs, ainsi que plan de l'échiquier allégorique (f. 355r). Enluminé par Robinet Testard, le manuscrit comprend 31 peintures et miniatures et des lettres ornées.

Contenu : Évrart de Conty, *Le Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 1r-357v) ; Jacques Legrand, *Archiloge Sophie* (f. 359r-415v).

Réalisé pour Louise de Savoie (armes d'Orléans et de Savoie aux f. 1r et 359r), le manuscrit fut transféré entre 1515 et 1518 dans la librairie royale de Blois (cf. inventaire de 1518, n. 78 : « Eschez amoureux, ou aultrement Eschez d'amours, composé ingenieusement et remply d'histoires morales à l'encontre des folles amours, dont la fin, que pretend ledict livre, est pour monstrier l'erreur et la deception qui est en la folle amour et les grans perilz innumerables où se mettent ceulx qui s'i amusent trop. – A la fin dudict volume y a ung aultre livre, nommé l'Archilogue de Sapience, composé par maistre Jacques Mauny, Augustin, et présenté à Loys, duc d'Orléans, filz du roy » ; cf. H. Omont, *Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale*, Paris, Ernest Leroux, 1908, tome 1, p. 11), avant de retourner dans la bibliothèque personnelle de François I^{er} avant 1544.

HYATTE – PONCHARD-HYATTE 1985, p. XXVII

E. BELTRAN 1986, *Jacques Legrand, Archiloge Sophie et Livre des bonnes meurs*, Paris, Honoré Champion, p. 16-17

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XIII-XIV

F. AVRIL – N. REYNAUD 1993, *Les Manuscrits à peintures en France, 1440-1520*, Paris, Flammarion – Bibliothèque nationale de France, 1993, n. 232, p. 408-409 (notice F. AVRIL)

France 1500. Entre Moyen Âge et Renaissance 2010, Paris, RMN, n. 86, p. 201-202 (notice M. JACOB)

M.-P. LAFFITTE 2015, « François I^{er} et Blois. Collections, inventaires, prélèvements, versements », in *Trésors royaux. La bibliothèque de François I^{er}*, Blois – Paris – Rennes, Château royal de Blois – BnF – Presses Universitaires de Rennes, p. 132

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(2) Paris, BnF, fr. 1508 (B, Gallica). Première moitié du xv^e siècle (entre 1425 et 1440, d'après les filigranes). Cet exemplaire pourrait avoir servi de modèle pour A. Papier, 426 f. ; double foliotation (l'une en chiffres romains, l'autre, moderne, en chiffres arabes) ; 295 x 210 mm (justification : 235 x 165 mm). De 38 à 40 longues lignes par page. 28 cahiers. On repère deux mains, la seconde intervenant à partir du f. 306v, ligne 13. Des notes brèves figurent en marge (la plupart sont des indications de sources en latin), de deux mains, dont celle du premier copiste. On trouve des rubriques et initiales à l'encre rouge, et 32 schémas explicatifs, ainsi que deux dessins de l'échiquier allégorique (f. 349v et 425v).

Contenu : Évrart de Conty, *Le Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 1r-352v); Jacques Legrand, *Archiloge Sophie* (f. 353r-413v); les f. 414 à 417 sont blancs; f. 418r-v : schémas illustrant la section consacrée à la musique dans *Le Livre des eschez amoureux moralisés*. Table du contenu du *Livre* en latin (f. 419r-425v), suivie du plan de l'échiquier allégorique.

Ce manuscrit a d'abord été vendu par Junien de Langlais, un des quatre libraires jurés de l'Université de Paris durant les années 1430-1450, à Jean Tiphaine (cf. la notice de vente, au f. 8v, rayée). On le retrouve ensuite en 1467 dans la bibliothèque de Jean d'Orléans, comte d'Angoulême.

HYATTE – PONCHARD-HYATTE 1985, p. XXVII-XXVIII

E. BELTRAN 1986, *Jacques Legrand, Archiloge Sophie et Livre des bonnes meurs*, Paris, Honoré Champion, p. 18-19

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XIV

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits*; *Jonas*

(3) Paris, BnF, fr. 9197 (C). Dernier quart du xv^e siècle, Hainaut. L'étude des miniatures et de la décoration montre que le manuscrit a été confectionné entre 1490 et 1497 pour Antoine Rolin et son épouse Marie d'Ailly (Antoine Rolin, grand bailli du Hainaut à partir de 1467, exerça ses fonctions à Mons, où il mourut en 1497). Parchemin, 451 f. (une numérotation moderne pour les 13* premiers est suivie d'une numérotation ancienne en chiffres romains, de 2 à 442); 440 x 310 mm. Le texte est copié d'une seule main (celle du copiste Pierre Gousset ? cf. Van Hooerebeek 2014, p. 142). Deux colonnes de 34-38 lignes. 58 cahiers; initiales ornées, 24 miniatures avec encadrements à motifs de fleurs, de fruits et d'insectes, dans le style « ganto-brugeois ». Dans les cadres figurent les armoiries des Rolin et celles de Rolin parti d'Ailly, et les initiales enlacées AR (= Ailly + Rolin) et AM (= Antoine + Marie). L'échiquier allégorique est traité comme une miniature (f. 437r).

Contenu : Table des rubriques en français (f. 2*r-13*v); Évrart de Conty, *Le Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 2r-440v, incomplet des premier et dernier feuillets).

Ce manuscrit est sans doute resté dans la bibliothèque des Rolin-Ailly entre sa date de fabrication et la mort d'Antoine Rolin (4 septembre 1497) ou de son épouse Marie d'Ailly (8 juin 1498). Comme le montre Anne-Marie Legaré (2007), la suite de son histoire est incertaine jusqu'en 1749,

où il apparaît dans un catalogue de vente sous le titre *Ecbécs amoureux, ou les Ecbécs d'Amour*. Il est acquis par le libraire Pieter de Hondt avant de se retrouver chez les *Stadbouders*, où les forces françaises s'en saisissent en 1795 pour le déposer dans le fonds de la Bibliothèque Nationale.

HYATTE – PONCHARD-HYATTE 1985, p. XXVIII-XXIX

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XIV-XV

A.-M. LEGARÉ 1991, « Splendeurs de la miniature en Hainaut », in *Évrart de Conty, Le Livre des échecs amoureux*, Paris, Bibliothèque Nationale, p. 80-93

LEGARÉ 2007, p. 591-611 (p. 606-609)

C. VAN HOOREBEECK 2014, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne*, Turnhout, Brepols, p. 586

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(4) Paris, BnF, fr. 19114 (D, Gallica). Entre 1460 et 1485. Papier, 294 f. (traces d'une ancienne foliotation en chiffres arabes, en haut, au centre ; foliotation moderne à droite) ; 291 x 202 mm. Le texte est copié sur deux colonnes de 39-47 lignes, par deux mains, la seconde commençant au f. 179, au début d'un cahier. L'exemplaire est composé de 22 cahiers (le second manque). En marge, des notes et des indications de sources en latin, de la main des deux copistes, et des notes plus récentes, en français et en latin. Des espaces ont été laissés vacants pour les rubriques. 14 schémas explicatifs faits à la plume ; pas de représentation de l'échiquier allégorique.

Contenu : Évrart de Conty, *Le Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 1r-289v ; « Le jeu des eschez amoureux translaté de rithme en prose et exposé », d'une seconde main, f. 1r). Table du contenu, en latin (f. 292r-294r) : « *Tabula bujus libri* ».

L'imprimeur du roi Geofroy Tory cite en 1529 plusieurs passages du *Livre des eschez amoureux moralisés* qu'il connaît d'après ce manuscrit ; celui-ci devait donc se trouver à Paris. Après avoir appartenu au chancelier Pierre Séguier (1588-1672), il fut légué en 1732 à la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés par Henri du Cambout, duc de Coislin et évêque de Metz (1664-1732).

HYATTE – PONCHARD-HYATTE 1985, p. XXIX-XXX

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XV-XVI

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(5) Paris, BnF, fr. 24295 (E, Gallica). Début du xv^e siècle. Papier, 280 f. (foliotation en chiffres arabes de Claude Grandrue); 21 cahiers; 295 × 210 mm; texte copié sur 47-52 longues lignes, par une seule main, identifiée par Gilbert Ouy comme étant celle du juriste normand Simon de Plumetot (« Simon de Plumetot (1371-1443) et sa bibliothèque », in *Miscellanea codicologica F. Masai dicata MCMLXIX*, Gand, Story-Scientia, 1979, 2, p. 353-381, n. 41 de l'inventaire). 13 schémas explicatifs faits à la plume et plan de l'échiquier (f. 278v).

Contenu : fragments de compte de Gaucher d'Auton, « mestre d'ostel » à Verneuil (gardes supérieures et inférieures); description du contenu de la main de Claude de Grandrue, bibliothécaire de Saint-Victor au début du xvi^e siècle (feuillet de garde IIIv) : « *Que secuntur hic habentur scilicet liber in gallico et prosaice editus ad instanciam alterius libri rithmice compositus et intitulator* des Eschais amoureux [...] »; Évrart de Conty, *Le Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 1r-278r; tout le texte du f. 1r a été badigeonné à l'encre noire et le texte est incomplet en sa fin : il s'interrompt juste avant la fin de la partie d'échecs).

Le manuscrit faisait partie de la bibliothèque de Simon de Plumetot, qui quitta Paris à la suite du Traité d'Arras en 1436. Il regagna la Normandie, après avoir confié ses manuscrits (une centaine de volumes, dont l'autographe des *Problèmes d'Aristote* d'Évrart de Conty) à son ancienne *alma mater*, l'abbaye de Saint-Victor. Le manuscrit fut ainsi incorporé au catalogue topographique de Claude de Grandrue, pour passer ensuite, avec soixante-douze autres œuvres de même provenance, dans les fonds de la BnF.

HYATTE – PONCHARD-HYATTE 1985, p. XXX

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XVI-XVII

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(6) La Haye, KB, 129-A-15 (F). Quatrième quart du xv^e siècle (*ca* 1480-1490). Papier, 451 f. (XIV* + 437; foliotation ancienne en chiffres romains); 371 x 280 mm. Le texte est copié d'une seule main sur deux colonnes de 32-38 lignes par page; 39 cahiers. Des initiales peintes à plumages sur fonds bleus ou beiges, décoration marginale composée de

bandeaux floraux de longueur variable ; ni miniatures ni schémas, mais un plan de l'échiquier allégorique (f. 431v).

Contenu : Table des rubriques en français (I*r-XIV*v) ; Évrart de Conty, *Le Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 2r-435v).

Après avoir fait partie de la collection du Chevalier Lupus, collectionneur de manuscrits à peintures provenant du nord de la France et des Flandres, le ms fut acquis en 1823 par la Bibliothèque Royale de la Haye. Au XVI^e siècle, il avait appartenu à l'un des châtelains de la ville d'Ath en Hainaut.

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XVII

Notices en ligne : KB-catalogus ; *Jonas*

(7) Copenhague, KB, Thott 1090 4^o (M). Manuscrit exécuté à Lille, de 1460 à 1470. Un extrait du *Livre des eschez amoureux moralisés* y a été copié par Jean Miélot en 1468. Parchemin, 98 f. (foliotation moderne) ; 244 x 175 mm ; 21-23 longues lignes par page.

Contenu : Jean Miélot, *Le Débat d'honneur entre trois chevalereux princes* (f. 1v-11r) ; Jean Miélot, *Le Débat de la vraie noblesse* (f. 11v-44v) ; Jean Miélot, *Epistre de Marc Tulle a son frere germain Quintus* (f. 45r-66r) ; extrait du *Livre des eschez amoureux moralisés* (f. 67r-98r) : fragment équivalent aux lignes 176v,44-183r,26 de l'édition de Françoise Guichard-Tesson et Bruno Roy.

Précédé d'un « Prologue du translateur » (f. 67r-71r), le texte est suivi de l'explicit suivant :

Cy fine ung petit traittié de vieillesce et de jennesce, contenant premierement .vj. mauvaises condicions, proprieté ou inclinations des jennes gens, et au contraire .vj. autres bonnes et loables meurs ou inclinations appartenans ausdis jennes gens ; secondement contenant autres .vj. mauvaises et detestables conditions des vieilles gens, et tant seulement quatre bonnes et honnourables inclinations appropriées ausdites vieilles gens. Et a esté ledit traittié extrait du *Livre des Eschez amoureux* et puis converti en langage françois par Jo. Miélot, prestre indigne, natif de Gaissart lés Pontieu en l'evesché d'Amiens, par le commandement de tres hault et puissant prince et mon tres redoubté seigneur, monseigneur Loys de Luxembourg, conte de Saint Pol, etc. (f. 98r).

GUICHARD-TESSON – ROY 1993, p. XVII-XVIII

Notices en ligne : *Jonas* (le texte n'est pas identifié)

(8) Localisation actuelle inconnue. Manuscrit figurant dans l'inventaire de la librairie de Philippe le Bon dressé en 1420. Y est en effet mentionné un exemplaire du *Livre des eschez amoureux moralisé* que Geoffroi Maupoivre, médecin de Jean sans Peur, avait reçu avant 1414 de Philippe Jossequin, gardien des bijoux du roi de France, sans doute pour le remettre personnellement au duc (cf. Falmagne – Van den Abeele 2016, 3.add.1).

FALMAGNE – VAN DEN ABEELE 2016, 3.add.1

– organisation du texte

Préambule : « Ce present livre fut fait et ordené principalement a l'instance d'un autre, fait en rime nagueres, et de nouvel venu a congnoissance, qui est intitulé *Des Eschez amoureux* ou *Des Eschez d'amours*, aussi come pour declairier aucunes choses que la rime contient qui semblent estre obscures et estranges de prime face. Et pour ce fut il fait et ordené en prose pour ce que prose est plus clere a entendre que n'est rime. L'auteur donc qui le fit commence ainsi son livre par un tel prologue » (Guichard-Tesson – Roy 1993, p. 2). Ce préambule est présent dans **A** (f. 1r), dans **B** (f. 1r), et sans doute dans **E** (d'après les éditeurs, qui ont pu lire le recto du premier feuillet, bien qu'il soit badigeonné d'encre noire : éd. Guichard-Tesson – Roy 1993, p. XVI ; la description en latin par Claude de Grandrue sur le feuillet de garde semble de fait être une adaptation de ce préambule – voir ms 5 ci-dessus).

Le **prologue** qui suit décrit le projet du récit en vers initial puis revient sur la richesse métaphorique des échecs et sur l'origine du jeu.

Incipit du prologue :

Pour ce que la matere d'amours est delitable en soy, joyeuse et plaisant a pluseurs escoutans, et par especial aux jones gens du monde auxquiex le fait d'amours est aussi plus appartenant, pour ce vould celui qui fit le livre rimé *Des Eschez amoureux* moustrer come il fu en sa jonesce esprits et esmeu de l'amour d'une jone damoiselle. Et ce vould il segnefier couvertement par le jeu des eschez plus que par autre voye, par aventure pour ce que c'est le plus beau jeu et le plus merueilleux, et le plus proprement a amours comparable qui soit quant a present en nostre usage. Et pour ce dient les astronomiens a ce propos mesmez que ce jeu est de la significacion de Venus, qui estoit des anciens poetes deesse d'amours appelée (éd. Guichard-Tesson – Roy 1993, p. 2).

Explicit du prologue :

Sanz faille, il peut bien estre que cest gieu premierement vint a la congnoissance de Ulixes, et qu'i l'apprist premiers as chevaliers de Grece au siege dessus-dit, qui pour chose nouvelle le tenoient ; et sy pourroit bien estre que cil Philometor le trouva tout premiers, come dit est, et que Ulixes le retrouva après, ou aucun autre gieu a cellui ressemblable d'assez pres, en la maniere qu'il pourroit avenir que aucuns philosophes soubtilz retrouveroit le gieu de rithmachie dont la science est long temps a perdue, ou aucun autre gieu qui ly ressembleroit. Et ce que dit est suffise, du dessusdit prologue (*ibid.*, p. 12).

Le commentaire en prose ne glose que le premier cinquième du long récit en vers appelé *Des Eschez amoureux* ou *Des Eschez d'amours* dans le préambule, et interrompt son entreprise après la défaite du narrateur aux échecs contre une demoiselle. Évrart de Conty propose ainsi une glose systématique du début du récit en vers, mais ne commente pas les discours du dieu d'Amour et de Pallas qui suivent la partie d'échecs dans le texte initial.

Le commentateur suit le déroulement du premier cinquième du poème et amplifie considérablement sa matière, en ajoutant par exemple un long développement mythographique, ainsi que des traités d'introduction aux arts libéraux. Les éditeurs modernes du commentaire en prose distinguent les parties suivantes (Guichard-Tesson – Roy 1993, p. 813 *sqq.*) :

- Première partie : « Fortune et Nature »
- Deuxième partie : « Les dieux et les déesses » (dans laquelle est insérée une introduction aux arts libéraux et aux sciences)
- Troisième partie : « Le jugement de Pâris »
- Quatrième partie : « La rencontre avec Diane »
- Cinquième partie : « Le verger de Dedit »
- Sixième partie : « L'échiquier et la partie d'échecs »

Après la défaite du narrateur aux échecs, le commentaire en prose offre un rapide résumé de la suite :

Après le mat s'ensuit comment le dieu d'amours, qui du mat ot grant joye, se fist congnoistre a lui, comment il lui parla de son estat, et de quoy ilz servoient, lui et Venus sa mere, et de Dedit et Oiseuse, et comment celui lui fist finalement hommage, c'est a dire qu'il se donna du tout entierement cuer et corps a amours, et comment celui dieu lui bailla ses commandemens et ses rieules, et lui moustra comment on se devoit maintenir en amours ; et comment outre après la deesse Pallas, c'est a dire sapience, ou prudence, ou raison, le vint enfin reprendre et blasmer sa folie et lui moustra premierement

comment la vie delictable que Venuz et Amours et Dedit et Oiseuze enseignent a ensuivre est vie decevable et perilleuse, et qu'elle n'est pas seulement a raison ennemie, ains est nuisant mesmes et contraire a nature. Elle lui moustra aussy secondement comment il se pourroit de ceste vie fole retraire, s'il vouloit, et comment oultre aussy il pourroit mieulx sa jennesce employer en vie raisonnable; et lui parla de la vie contemplative et de la vie aussy active moult longuement, laquelle en soy comprend moult de divers estas qui tous sont bons, honorables et licites a tenir, qui en scet bien user. Et lui dist dame Pallas et moustra moult d'enseignemens beaulx et moult de belles choses prouffitables a meurs et a honneste vie et qui seroient belles a declairier, maiz pour certaine cause je m'en tairay atant quant a present. Amen (Guichard-Tesson – Roy 1993, p. 765-766).

À l'issue de cette ample mise en prose, une pièce de huit octosyllabes est copiée :

Je lairay donc ceste matere,/ Tant soit elle de grant mistere./ Je n'y puis
 briefment plus entendre,/ Ne ma nef plus avant estendre/ Car je n'ay pas vent
 avenant./ Face qui veult le remanant;/ Il me convient ailleurs deduire,/ Et
 Dieu vueille ma nef conduire. Amen (Guichard-Tesson – Roy 1993, p. 766;
 voir A (f. 357v), B (f. 352v), D (f. 289r-v), F précise : « ces vers estoient en
 la fin de l'original »).

(B) la source

Le Livre des eschez amoureux moralisés est un commentaire en prose du poème allégorique intitulé *Les Eschés amoureux*, composé d'environ 30 000 octosyllabes à rimes plates dans le manuscrit le plus complet, bien qu'inachevé, que nous ayons conservé. Ce texte en vers, datant de la décennie 1370-1380, a été attribué à Évrart de Conty également. Cette attribution, partagée par la plupart des chercheurs (voir la mise au point de Guichard-Tesson – Goyens 2020), est toutefois contestée par les plus récents éditeurs du poème (Heyworth – O'Sullivan 2013, p. 31-39). L'éditeur G. Raimondi montre que c'est la tradition issue du manuscrit de Venise (n. 2 ci-dessous) du texte en vers qui a servi à la rédaction du *Livre des eschez amoureux moralisés* (Raimondi 1990-1998, p. 99, note 54). Par ailleurs, la reconnaissance de la main d'Évrart de Conty dans certaines strates de gloses et de corrections de ce même manuscrit, d'abord suggérée par Raimondi puis étayée par Guichard-Tesson – Goyens (2020), est l'une des pièces maîtresses de l'argumentation

en faveur de l'attribution des *Eschés amoureux* à Évrart de Conty : celui-ci se hisse ainsi au rang d'auto-commentateur.

Le poème, dans le sillage du *Roman de la Rose*, relate une vision du narrateur par une matinée de printemps. Partant à la découverte du monde sur les conseils de Nature, le jeune homme rencontre rapidement Mercure, qui l'invite à rejouer le jugement de Pâris. Après avoir élu Vénus et écouté un discours de Diane, le narrateur arrive dans le verger de Déduit où il perd contre une jeune fille aux échecs. Suivent un double discours du dieu d'Amour et une très longue intervention de Pallas, couvrant les deux-tiers du poème et insérant notamment une traduction des *Remedia amoris* d'Ovide et une adaptation du *De Regimine principum* de Gilles de Rome.

– quatre manuscrits et un fragment (sigles de Raimondi) :

(I) Dresden, SLUB, O-66 (D). Ornementation typique du dernier tiers du XIV^e siècle, que Raimondi qualifie de bourguignonne, mais qui est aussi répandue dans les manuscrits d'origine parisienne. Le travail d'enluminure est resté inachevé et a été complété une centaine d'années plus tard en territoire bourguignon, autour de 1487, par le Maître de Marguerite de Liedekerke : Legaré en conclut que le dernier propriétaire, ou le commanditaire des miniatures, était sans doute d'origine hainuyère, ou du moins bourguignonne. Parchemin, 144 f. numérotés ; 255 x 364 mm. 2 colonnes de 54 lignes. Écriture *gothica textualis* tardive. Quatre miniatures et titres rubriqués. Rares corrections effectuées par une autre main, à l'encre rouge.

Contenu : *Les Eschés amoureux*. Ce manuscrit, luxueux, est amputé de sa fin (reste une réclame, *remulteplier*, au f. 144v).

Présent dans la bibliothèque de Dresde depuis 1768, le ms a été largement endommagé lors du bombardement de la ville en février 1945. Il est néanmoins lisible presque entièrement à la lampe de Wood.

G. RAIMONDI 1990-1998, « *Les Eschés amoureux*. Studio preparatorio ed edizione (I, vv. 1-3662) », in *Pluteus*, 8-9, p. 67-241 (p. 90-91)

A.-M. LEGARÉ 2007, « La réception du poème des *Eschés amoureux* et du *Livre des eschez amoureux moralisés* dans les États bourguignons au XV^e siècle », in *Le Moyen Âge*, 113, p. 591-611 (p. 595-601)

G. HEYWORTH – D. E. O'SULLIVAN 2013, p. 41-47 et p. 81-83

(2) Venezia, BN Marciana, fr. app. 23 (= 267) (V). Fin du XIV^e siècle, origine parisienne. Parchemin, 156 f., 291 x 160 mm ; six sénions ; deux numérotations anciennes ; 42-47 longues lignes par page. Copié en *gotbica currens* ; titres rubriqués ; initiales de paragraphes alternant bleu et rouge ; aucune enluminure, mais diagramme représentant la disposition des pièces sur l'échiquier au f. 66r. Gloses marginales latines de mains différentes : selon Raimondi, celles-ci en font un manuscrit de travail.

Contenu : *Les Eschés amoureux*. Le manuscrit est mutilé en son début et en sa fin (le texte correspond aux v. 3029-16 291 de l'édition Heyworth – O'Sullivan 2013).

Ce manuscrit a peut-être gagné l'Italie peu de temps après sa réalisation : l'exemplaire appartient au fonds Contarini, légué à la Biblioteca Marciana en 1713. Plusieurs membres de la famille Contarini avaient entretenu des liens avec la cour de France, en particulier Giovanni (1370/75-1451), qui fit des études de théologie à Paris entre 1400 et 1409 et qui fut un bibliophile fervent. Le manuscrit annoté aurait ainsi rejoint assez rapidement la collection italienne.

C. KRAFT 1977, *Liebesgarten-Allegorie der Echecs amoureux, Kritische Ausgabe und Kommentar*, Frankfurt am Main, Peter Lang, p. 19 *sqq.*

G. RAIMONDI 1990-1998, p. 67-241 (p. 91-102)

LEGARÉ 2007, p. 591-611 (p. 593-595)

S. BISSON 2008, *Il fondo francese della Biblioteca Marciana di Venezia*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, p. 135-137

HEYWORTH – O'SULLIVAN 2013, p. 83-84

(3) Cambridge (États-Unis), Harvard UL, Houghton Libr., fr. 278 (numérisé sur le site de la Bibliothèque). Le fragment se compose de deux f. de 330 mm de haut, défets de reliure achetés par la Houghton Library en 1972. 50 longues lignes ; marges ménagées côté gouttière. Initiales filigranées (en couleurs alternées bleu et rouge) sur 2 ou 3 UR ; titres fréquents (un par page). Dans les marges plusieurs marques d'attente pour le tracé de pieds-de-mouche. Ce fragment ne correspond à aucun des manuscrits perdus ; il ne s'agit par ailleurs pas de la suite du manuscrit de Venise. La présence de deux gloses latines autoriserait à penser à une mise au propre de V. Essais de plume (signatures, sous orthographes variées, d'un certain Lafite) et vers en français, d'une main du XVIII^e siècle.

Contenu : deux cents octosyllabes extraits du discours de Pallas (passages concernant la conduite des femmes dans le mariage) ; il ne s'agit pourtant pas d'un extrait suivi : les 100 lignes du f. 1 (96 vers et 4 lignes de titre) correspondent aux f. 119v (l. 47) à 120r (l. 38) de **D** ; les 100 lignes du f. 2 (même répartition) correspondent aux f. 123r (l. 47) à 123v (l. 38). Entre les deux extraits, il manque l'équivalent de 602 lignes (en comptant les rubriques) de **D**, ce qui correspondrait à trois bifeuillets du ms de Cambridge. Les deux feuillets conservés correspondent donc vraisemblablement au bifeuillet extérieur d'un quaternion.

A. MUSSOU – M.-L. SAVOYE 2015, « *Les Eschés amoureux* en vers : nouvelle édition publiée, nouveau témoin découvert », in *Romania*, 133, p. 470-489 (p. 481-487)

(4, 5) Deux manuscrits de localisation inconnue figurant dans l'inventaire de la librairie de Philippe le Bon (cf. « Inventory of the estate of John the Fearless inherited by Philip the Good, Dijon, 1420, 12, 15, 18 and 21 July », in Falmagne – Van den Abeele 2016, 3.96, 3.218) n'apparaissent pas dans les inventaires de 1404 et 1405 :

– 96. Item ung autre livre nommé « Le livre de eschiés amoureux », escript en parchemin, de lettre courant, en rime, a deux coulones et une histoire, enluminé d'asur et de vermeil, commençant ou I^{le} feuillet « de tout le monde », et ou derrenier « car ainsi », couvert de cuir vermeil marqueté et IIII fermouers de leton.

– 219. Item ung autre livre de grant volume, rimé, a II colonnes, couvert de cuir vermeil, nommé « Le livre des eschez d'amours », commençant ou I^{le} feuillet « une dame trop avenant » et ou derrenier feuillet « acompli fut ».

éditions

À ce jour, l'édition la plus complète est celle de Heyworth et O'Sullivan, qui ont édité la première partie du manuscrit de Dresde. Pour un tableau récapitulatif des différentes éditions, voir A. Mussou, *Le Savoir en jeu. Les Eschés amoureux, une fiction critique*, Paris, Honoré Champion (sous presse).

G. KÖRTING 1871, *Altfranzösische Übersetzung der Remedia amoris des Ovid (Ein Theil des Allegorisch-Didactischen Epos « Les Échecs amoureux »)*, Leipzig, Fues (Genève, Slatkine, 1971)

- E. SIEPER 1898, *Les Échecs amoureux, eine altfranzösische Nachabmung des Rosenromans und ihre englische Übertragung*, Weimar, Emil Felber
- J. METTLICH 1902, *Ein Kapitel über Erziehung aus einer altfranzösischen Dichtung des 14. Jahrhunderts*, Münster, Aschendorff
- H. ABERT 1904, « Die Musikästhetik der *Échecs amoureux* », in *Romanische Forschungen*, 15, p. 884-925
- H. HÖFLER 1905, *Les Échecs amoureux : Untersuchung über die Quellen des .II. Teiles*, Neustadt a.d. Haardt, Aktien-Druckerei
- H. HÖFLER 1910, « Les échecs amoureux », in *Romanische Forschungen*, 27, p. 625-689
- A. RIVOIRE 1915, *Les Eschés amoureux. Frammenti trascritti dal codice Marciano con introduzione e appendice*, Torre Pellice, Tipografia alpina di A. Coisson
- S. L. GALPIN 1920, « *Les Eschez amoureux* : A Complete Synopsis », in *The Romanic Review*, 11, p. 283-307
- C. KRAFT 1977, *Liebesgarten-Allegorie der « Echecs amoureux », kritische Ausgabe und Kommentar*, Frankfurt am Main, Peter Lang
- G. RAIMONDI 1990-1998, « *Les Eschés amoureux*. Studio preparatorio ed edizione (I, vv. 1-3662) », in *Pluteus*, 8-9, p. 67-241
- G. RAIMONDI 2007, « *Les Eschés amoureux*. Studio preparatorio ed edizione (II, vv. 3663-5538) », in *Pluteus*, 10, p. 39-158
- G. HEYWORTH – D. O'SULLIVAN, with F. COULSON 2013, *Les Eschéz d'Amours. A Critical Edition of the Poem and its Latin Glosses*, Leiden – Boston, Brill
- A. MUSSOU – M.-L. SAVOYE 2015, « *Les Eschés amoureux* en vers : nouvelle édition publiée, nouveau témoin découvert », in *Romania*, 133, p. 470-489 (p. 488-489)

(C) histoire de la prose

Aucune édition ancienne du *Livre des eschez amoureux moralisés* n'est à ce jour connue.

À la différence de la version en vers, qui a été traduite par John Lydgate (E. Sieper, *Lydgate's Reson and Sensuallyte, Edited from Bodleian MS. Fairfax 16 and B.M. Add. MS 29729*, London, Early English Text Society, 1901-1903), aucune traduction ancienne du *Livre des eschez amoureux moralisés* n'est connue.

(D) bibliographie**(1) éditions****(a) édition intégrale**

F. GUICHARD-TESSON – B. ROY 1993, *Évrart de Conty, Le Livre des eschez amoureux moralisés*, Montréal, Ceres

(b) éditions partielles

J. METTLICH 1907, *Die Schachpartie in der Prosabearbeitung der allegorischdidaktischen Dichtung Les échecs amoureux*, Münster, Program

J. METTLICH 1911, *Die Abhandlung über « Rymes et mettres » in der Prosabearbeitung der « Échecs amoureux »*. Zum ersten Male herausgegeben und besprochen, Münster, Aschendorff

R. HYATTE – M. PONCHARD-HYATTE 1985, *Évrart de Conty (attribué à), L'Harmonie des sphères : encyclopédie d'astronomie et de musique extraite du commentaire sur les Échecs amoureux (xv^e siècle)*, New York – Bern – Frankfurt am Main, Peter Lang

traductions

J. MORTON JONES 1968, *The Chess of Love (Old French Text with Commentary)*, PhD Dissertation, University of Nebraska

A.-M. LEGARÉ avec la coll. de F. GUICHARD-TESSON, B. ROY 1991, *Évrart de Conty, Le Livre des échecs amoureux*, Paris, Bibliothèque Nationale

(2) bibliographie critique

M.-R. JUNG 1971, « *Poetria*. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », in *Vox Romanica*, 30, p. 44-64

M.-R. JUNG 1978, « L'alexandrin au xv^e siècle », in *Orbis mediaevalis. Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Reto Raduolf Bezzola à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire*, Berne, Francke, p. 203-217

P.-Y. BADEL 1980, *Le Roman de la Rose au xiv^e siècle. Étude de la réception de l'œuvre*, Genève, Droz, p. 290-315

F. GUICHARD-TESSON 1980, *La Glose des Échecs amoureux d'Évrart de Conty. Les idées et le genre de l'œuvre d'après le commentaire du Verger de Déduit*, thèse de PhD, Université de Montréal, Institut d'Études Médiévales

F. GUICHARD-TESSON 1981, « *L'amour par amours* : l'héritage du *De*

- Amore* dans la *Glose des Échecs amoureux* », in *Fifteenth-Century Studies*, 4, p. 93-103
- R. HYATTE 1982, « The Manuscripts of the Prose Commentary (Fifteenth Century) on *Les Échecs amoureux* », in *Manuscripta*, 26, p. 24-30
- F. GUICHARD-TESSON 1983, « Évrart de Conty, auteur de la *Glose des Échecs amoureux* », in *Le moyen français*, 8-9, p. 111-148
- F. GUICHARD-TESSON 1984, « *La Glose des Échecs amoureux*. Un savoir à tendance laïque : comment l'interpréter ? », in *Fifteenth-Century Studies*, 10, p. 229-260
- F. GUICHARD-TESSON 1985, « Le pion Souvenir et les miroirs déformants dans l'allégorie d'amour », in *Jeux de mémoire. Aspects de la mnémotechnie médiévale*, Montréal – Paris, Presses de l'Université de Montréal – Vrin, p. 99-108
- M. JEAY 1985, « La mythologie comme clé de mémorisation : la *Glose des Échecs amoureux* », in *Jeux de mémoire. Aspects de la mnémotechnie médiévale*, Montréal – Paris, Presses de l'Université de Montréal – Vrin, p. 157-166
- P.-Y. BADEL 1986, « *Par un tout seul escondire* : sur un virelai du *Buisson de Jeunesse* », in *Romania*, 107, p. 369-379
- F. GUICHARD-TESSON 1990, « Le métier de traducteur et de commentateur au XIV^e siècle d'après Évrart de Conty », in *Le moyen français*, 24-25, p. 131-167
- A.-M. LEGARÉ 1992, « The Master of Antoine Rolin : a Northern French Illuminator Working in the Orbit of Simon Marmion », in *Margaret of York, Simon Marmion and the Visions of Tondal*, Malibu, J.P. Getty Museum, p. 209-222
- A. MINNIS 1992, « Authors in Love : The Exegesis of Late-Medieval Love-Poets », in *The Uses of Manuscripts in Literary Studies. Essays in Memory of Judson Boyce Allen*, Kalamazoo, Western Michigan University, p. 161-191
- B. ROY 1992, « Sur une image allégorique : le corps divisé contre lui-même », in *L'Image au Moyen Âge*, Amiens, Publications du Centre d'Études médiévales de Picardie, p. 271-280
- S. HUOT 1993, « Sentences and Subtle Fictions : Reading Literature in the Later Middle Ages », in *What is Literature ? France 1100-1600*, Lexington, French Forum, p. 196-209
- A. MINNIS 1995, « Late Medieval Vernacular Literature and Latin

- Exegetical Traditions », in *Text und Kommentar : Archäologie der literarischen Kommunikation IV*, München, Fink, p. 311-331
- A.-M. LEGARÉ – B. ROY 1996, « Le “je” d’Évrart de Conty : du texte à l’image », in *Auteurs, lecteurs et savoirs anonymes. « Je » et encyclopédies*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 39-56
- B. ROY 1999, « Eustache Deschamps et Évrart de Conty théoriciens de l’art poétique », in *Cy nous dient. Dialogue avec quelques auteurs médiévaux*, Orléans, Paradigme, p. 25-40
- B. ROY 1999, « Évrart de Conty et la cantillation des romans », in *Cy nous dient. Dialogue avec quelques auteurs médiévaux*, Orléans, Paradigme, p. 13-24
- A. MINNIS 2001, *Magister Amoris : The Roman de la Rose and Vernacular Hermeneutics*, Oxford, Oxford University Press, p. 256-319
- W. FAUQUET 2005, « Le *giu parti* d’Évrart de Conty. Une version échiquéenne du *Roman de la Rose* », in *Romania*, 123, p. 486-522
- M. GALLY 2005, « L’amour au risque de la connaissance », in *Par les mots et les textes. Mélanges de langue, de littérature et d’histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, Paris, PUPS, p. 343-356
- M. GALLY 2005, *L’Intelligence de l’amour d’Ovide à Dante. Arts d’aimer et poésie au Moyen Âge*, Paris, CNRS éditions, p. 115-198
- A. MINNIS 2005, « “I speke of folk in seculer estaat” : Vernacularity and Secularity in the Age of Chaucer », in *Studies in the Age of Chaucer*, 27, p. 25-58
- J. ADAMS 2006, *Power Play. The Literature and Politics of Chess in the Late Middle Ages*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, p. 57-94
- F. BOUCHET 2006, « Le clerc, le poète et le fou : de quelques discours possibles sur Narcisse à la fin du Moyen Âge », in *Troianalexandrina*, 6, p. 171-185
- V. MINET-MAHY 2006, « Le recyclage des métaphores dans la littérature allégorique : de l’histoire du sens à la création poétique. L’image de la harpe et de l’harmonie universelle », in *Medieval Manuscripts in Transition : Tradition and Creative Recycling*, Leuven, Leuven University Press, p. 197-218
- A. MINNIS 2006, « Standardizing Lay Culture : Secularity in French and English Literature of the Fourteenth Century », in *The Beginnings of Standardization : Language and Culture in Fourteenth-Century England*, Frankfurt am Main, Peter Lang, p. 43-60

- F. GUICHARD-TESSON 2007, « “Parler par figure et fabuleusement” dans les *Eschez amoureux* », in *Le moyen français*, 60-61, p. 257-290
- A.-M. LEGARÉ 2007, « La réception du poème des *Eschés amoureux* et du *Livre des Eschez amoureux moralisés* dans les États bourguignons au xv^e siècle », in *Le Moyen Âge*, 113, p. 591-611
- M. GALLY 2009, « Délices ou épreuves : le “beau verger” paradoxal », in *En un vergier... Mélanges offerts à Marie-Françoise Notz*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, p. 27-38
- M. GALLY 2009, « Permanences échiquéennes ou le sens d’une métaphore trans-séculaire », in *Le Jeu d’échecs comme représentation : univers clos ou reflet du monde ?*, Paris, Éditions rue d’Ulm, p. 51-63
- M. JEAY 2009, « Entre encyclopédie et récit. Dans la mouvance du *Roman de la Rose*, le *Livre des Échecs amoureux* d’Évrart de Conty », in *Cahiers de Recherches Médiévales*, 18, p. 253-261
- A. MUSSOU 2010, « Le médecin et les sons. Musique et magie dans *Le Livre des eschez amoureux* d’Évrart de Conty », in *Music and Esotericism*, Leiden, Brill, p. 23-43
- M. JEAY 2011, « Pour cause de brièfté. Les formules d’abrègement dans la narration longue », in *Faire court. L’esthétique de la brièveté dans la littérature du Moyen Âge*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, p. 105-120
- A.-M. LEGARÉ 2011, « L’iconographie de Dame Nature dans *Le Livre des Eschez amoureux moralisés*, d’après le manuscrit BnF, Français 143, enluminé par Robinet Testard », in *Nouvelles de la Rose. Actualité et perspectives du Roman de la Rose*, La Laguna, Servicio de Publicaciones, p. 209-225.
- A. MUSSOU 2012, « Le “mireoir concave” des *Eschés amoureux* et du *Livre des eschez amoureux moralisés* d’Évrart de Conty : de l’objet poétique à l’exposé scientifique », in *Sciences et langues au Moyen Âge*, Heidelberg, Winter, p. 403-417
- F. GUICHARD-TESSON 2014, « L’insertion de la matière savante dans le *Livre des eschés amoureux moralisés* d’Évrart de Conty », in *Sciences et savoirs sous Charles V*, Paris, Honoré Champion, p. 377-405
- J. CHANCE 2015, « Christine de Pizan Anti-Rose : Évrart de Conty and Finding a Female Voice », in *Medieval Mythography, Volume Three : The Emergence of Italian Humanism, 1321-1475*, Gainesville, University Press of Florida, p. 212-244
- A. MINNIS 2015, « Reconciling *amour* and *yconomique* : Évrart de Conty’s

- Ambition as Vernacular Commentator », in *Traduire au XIV^e siècle. Évrart de Conty et la vie intellectuelle à la cour de Charles V*, Paris, Honoré Champion, p. 199-221
- A. MUSSOU 2015, « “A l’instance d’un autre, fait en rime naguères”. Fiction et commentaire chez Évrart de Conty, des *Eschés amoureux* en vers au *Livre des eschez amoureux moralisés* en prose », in *Le moyen français*, 76-77, p. 158-184
- A. MUSSOU 2015, « “Declairier aucunes choses que la rime contient” : lumières de la prose, étincelles du vers chez Évrart de Conty et Jacques Legrand », in *Sens, Rhétorique et Musique. Études réunies en hommage à Jacqueline Cerquiglini-Toulet*, Paris, Honoré Champion, p. 459-471
- W. FAUQUET 2016, *L’Échiquier de Nature*, Paris, Classiques Garnier
- J. CHANCE 2017, « The Arthurian Knight Remythified Ovidian : The Failures of Courtly Love in Three Late Medieval Glosses », in *The Legacy of Courtly Literature. From Medieval to Contemporary Culture*, Cham, Palgrave Macmillan, p. 9-37
- A. MUSSOU 2017, « Centaure ou sirène : Évrart de Conty et Christine de Pizan auto-commentateurs », in *Un territoire à géographie variable : la communication littéraire sous le règne du roi Charles VI*, Paris, Classiques Garnier, p. 105-133
- A. MUSSOU 2018a, « Le lièvre et la licorne : Honte et Peur, de Guillaume de Lorris à Évrart de Conty », in *Entre le cœur et le diaphragme. (D)écrire les émotions dans la littérature narrative et scientifique du Moyen Âge*, Louvain-La-Neuve, Université catholique de Louvain, p. 79-99
- A. MUSSOU 2018b, « L’octosyllabe et la patine du temps dans *Les Eschés amoureux* et l’*Épître Otthea* », in *Poétique de l’octosyllabe*, Paris, Honoré Champion, p. 273-286
- F. GUICHARD-TESSON – M. GOYENS 2020, « Un auteur (re)découvert au XXI^e siècle. Évrart de Conty et la paternité des *Eschés amoureux* », in *Le moyen français*, 86, p. 7-26
- A.-M. LEGARÉ 2020, « De la représentation des dieux antiques dans les manuscrits du *Livre des Eschez amoureux moralisés* », in *Figures littéraires grecques en France et en Italie aux XIV^e et XV^e siècles*, Turnhout, Brepols, p. 131-143